

LE MENTEUR

Acte IV, scène 3

CORNEILLE

Cliton, Dorante

CLITON – Il est mort ! Quoi ? Monsieur, vous m'en donnez aussi,
À moi, de votre cœur l'unique secrétaire,
1170 À moi, de vos secrets le grand dépositaire !
Avec ces qualités j'avais lieu d'espérer
Qu'assez malaisément je pourrais m'en parer.

DORANTE – Quoi ! mon combat te semble un conte imaginaire ?

CLITON – Je croirai tout, Monsieur, pour ne vous pas déplaire ;
1175 Mais vous en contez tant, à toute heure, en tous lieux,
Qu'il faut bien de l'esprit, avec vous, et bons yeux.
Maure, juif ou chrétien, vous n'épargnez personne.

DORANTE – Alcippe te surprend, sa guérison t'étonne !
L'état où je le mis était fort périlleux ;
1180 Mais il est à présent des secrets merveilleux :
Ne t'a-t-on point parlé d'une source de vie
Que nomment nos guerriers poudre de sympathie ?
On en voit tous les jours des effets étonnants.

CLITON – Encor ne sont-ils pas du tout si surprenants ;
1185 Et je n'ai point appris qu'elle eût tant d'efficacité,
Qu'un homme que pour mort on laisse sur la place,
Qu'on a de deux grands coups percé de part en part,
Soit dès le lendemain si frais et si gaillard.

DORANTE – La poudre que tu dis n'est que de la commune,
1190 On n'en fait plus de cas ; mais, Cliton, j'en sais une
Qui rappelle sitôt des portes du trépas,
Qu'en moins d'un tournemain on s'en souvient pas ;
Quiconque la sait faire a de grands avantages.

CLITON – Donnez-m'en le secret, et je vous sers sans gages.

1195 **DORANTE** – Je te le donnerais, et tu serais heureux ;
Mais le secret consiste en quelques mots hébreux,
Qui tous à prononcer sont si fort difficiles,
Que ce seraient pour toi des trésors inutiles.

CLITON – Vous savez donc l'hébreu ?

DORANTE – L'hébreu ? parfaitement :
1200 J'ai dix langues, Cliton, à mon commandement.

CLITON – Vous auriez bien besoin de dix des mieux nourries,
Pour fournir tour à tour à tant de menteries ;
Vous les hachez menu comme chair à pâtés.
Vous avez tout le corps bien plein de vérités,
1205 Il n'en sort jamais une.

DORANTE – Ah ! cervelle ignorante !
Mais mon père survient.